

Industrie

Les grands de la chimie mondiale créent une plateforme de commerce électronique pour le commerce de produits chimiques à l'échelle mondiale

AtoFina, BASF, Bayer, BP Amoco, Dow, DuPont, Mitsui, Mitsubishi, Rhodia, Rohm and Haas, Sumitomo, Van Waters & Rogers ont annoncé leur accord pour constituer une nouvelle entreprise vouée au commerce électronique « business to business » (B2B) de premier rang dédiée à l'industrie chimique mondiale.

Le volume du marché visé par ce projet est estimé à 400 milliards de dollars.

Cette société jouira d'une position unique pour bénéficier des atouts et de l'expérience industrielle des plus grands chimistes mondiaux en créant une solide place de marché électronique permettant d'optimiser les différents processus de la « supply chain ». Elle ambitionne d'offrir des solutions techniques et des services intégrés permettant l'achat et la vente sur le Web de produits chimiques de base, industriels, de chimie fine et de spécialités.

Cette nouvelle place de marché électronique réalisera l'interconnexion des différents « enterprise resource planning » (ERP) utilisés par les fournisseurs et les acheteurs.

Cette place de marché neutre, ouverte et globale, offrira un cadre aux échanges de type fournisseur à fournisseur, fournisseur à client, ainsi que fournisseur à distributeur/intermédiaires.

La nouvelle entreprise sera fortement centrée sur la chaîne service client et, à la différence d'autres plate-formes d'échanges électroniques, elle ciblera largement les ventes contractuelles qui représentent aujourd'hui la majorité des échanges sur le marché des produits chimiques.

Elle permettra également aux entreprises associées d'optimiser l'utilisation de leurs ressources et de réduire les coûts liés aux stocks, pour améliorer *in fine* la qualité du service au client.

Les fondements de la nouvelle entreprise seront définis d'ici juillet 2000 et les services qu'elle proposera seront opérationnels d'ici la fin de l'année. Elle aura un statut d'entité indépendante avec sa propre équipe de direction et son conseil d'administration. Le plan initial de capitalisation de l'entreprise se situe au-delà de 150 millions de dollars.

Morgan Stanley Dean Witter a accepté de jouer le rôle de conseiller financier.

Les matières plastiques en 1999 : la reprise

Le Syndicat des Producteurs de Matières Plastiques (SPMP) a présenté les résultats de la profession lors d'une conférence de presse.

En 1999, la production française des plastiques a atteint 6,250 Mt, soit une croissance de plus de 4 % par rapport à 1998.

La consommation réelle estimée a augmenté de plus de 5 % par rapport à 1998, avec un volume de 5,320 Mt.

Le premier semestre a reflété l'atonie de l'économie française qui s'est vigoureusement redressée au second semestre, confortée par la croissance soutenue des États-Unis, la reprise en Europe et, dans une moindre mesure, la sortie de crise de l'Asie du Sud-Est.

La croissance de la production et de la consommation réelle estimée est sensiblement supérieure à celle de l'an passé, ce qui confirme le retour à une nouvelle phase de croissance dans une activité traditionnellement cyclique.

La croissance de la production a bénéficié à la plupart des matériaux.

Les grands thermoplastiques, essentiellement destinés aux produits de grande diffusion dont ils contribuent à abaisser les coûts, représentent plus de 77 % de la production.

- PE (polyéthylène) : + 4,9 % avec 1,662 Mt.

- PP (polypropylène) : + 1,1 % avec 1,350 Mt.

- PVC (polychlorure de vinyle) : + 1,3 % avec 1,195 Mt.

- La production des styréniques (PS-PSE) est restée constante pour la 2^e année consécutive, avec 557 kt.

- PET (polyéthylène téréphtalate) : + 40 % avec 70 kt. La progression est forte mais les capacités de production, quasi inexistantes il y a 5 ans, restent limitées.

Les 23 % restants correspondent à diverses matières plastiques que leurs propriétés destinent principalement à des applications high tech ou à des fonctions spécifiques (adhésifs, peintures, vernis, agglomérants bois pour les polymères de revêtement et/ou de formulation) :

- les polymères de revêtement et/ou de formulation : + 10 % avec 835 kt.

- les polymères de performance (notamment polyamides et polymères fluorés) : + 8 % avec 443 kt.

- les polyesters insaturés : + 13,1 % avec 138,5 kt.

Comme pour la production, la consommation réelle estimée est croissante pour tous les matériaux.

Cette année encore, les matières plastiques représentent le 3^e poste de la balance commerciale de la chimie, après le secteur parfumerie-cosmétiques et la pharmacie.

La balance commerciale enregistre un excédent de 6 milliards de francs, soit un surplus de plus d'un milliard de francs par rapport à 1998 (données corrigées), proche du record historique de 1997 (6,463 milliards de francs).

Les importations totalisent 25 milliards de francs environ, en régression de 2 % tandis que les exportations s'élèvent à 31 milliards de francs, en progression de 3 %.

Le marché des matières plastiques est de plus en plus internationalisé, mais surtout au bénéfice de l'Europe de l'Ouest qui représente à elle seule, en valeur et en volume, 86 % des exportations françaises (contre 83 % en 1993) et 92 % des importations (contre 89 % en 1993).

Technologie IFP pour le Brésil et l'Inde

• La coopération IFP/Petrobras menée dans le domaine de l'hydrocraquage va se concrétiser par la construction d'une unité d'hydroraffinage dans la raffinerie Reduc de Petrobras (Brésil) dont le démarrage est prévu en 2003.

Cette unité fera partie d'un complexe de production de bases d'huiles de lubrification (API groupe 2) d'une capacité de 2 400 m³/jour et traitera du distillat sous vide extrait du brut brésilien « Cabiunas » (brut difficile à traiter de par son indice de viscosité faible compris entre 0 et 5) avec une coproduction d'une quantité significative de gazoles de grande qualité répondant aux normes environnementales les plus strictes.

• L'IFP a signé, avec la Société Nagajurna Oil Corporation Limited (Inde), un contrat de cession de licence pour la réalisation d'une unité d'hydrotraitement de gazole d'une capacité annuelle de 955 000 tonnes, pour sa raffinerie de Cuddalore (Inde).

Destinée au traitement d'un mélange de gazoles issus d'unités de distillation directe, de craquage catalytique et de viscoréduction, cet hydrotraitement permettra d'améliorer de façon significative l'indice de cétane tout en réduisant la teneur en soufre en deçà de 50 ppm, conformément aux normes d'environnement indiennes les plus strictes.

Avec plus de 1 300 références industrielles, l'Institut Français du Pétrole (IFP) est l'un des deux plus importants bailleurs de licences de technologies au monde dans le domaine du pétrole, du gaz et de la pétrochimie des grands intermédiaires.

Solvay cède sa filiale brésilienne CBCC à Dow Corning

Le groupe Solvay cède sa filiale brésilienne Companhia Brasileira Carbureto De Calcio (CBCC) à Dow Corning Corp. (États-Unis). CBCC produit et commercialise du ferrosilicium et du silicium métallique, activités qui ne correspondent pas aux priorités de Solvay.

Dow Corning Corp. est le premier consommateur mondial de silicium métallique, qu'il utilise dans la production de solutions à base de silicium destinées aux domaines les plus variés : de la raffinerie de pétrole au traitement des déchets.

CBCC a deux sites de production : Santos Dumont et Cabangu. Avec une capacité de production de 40 000 tonnes/an de silicium métallique et de 20 000 tonnes/an de ferrosilicium, CBCC est respectivement le 1^{er} et le 4^e producteur brésilien de ces deux produits.

Solvay, groupe chimique et pharmaceutique basé à Bruxelles, réalise un chiffre d'affaires global atteignant 7,9 milliards d'EUR. généré par ses quatre secteurs d'activité : pharmaceutique, chimique, plastiques et transformation.

Dow Corning Corp., leader mondial des solutions à base de silicium, est une société américaine (Michigan) détenue à parts égales par Dow Chemical Co. et Corning Inc. Plus de la moitié du chiffre d'affaires de Dow Corning est réalisé hors des États-Unis.

Cray Valley met les fiches de données de sécurité sur Internet

Les fiches de données de sécurité (FDS) des produits fabriqués en France sont disponibles sur Internet.

Tous les produits dangereux destinés aux utilisateurs professionnels doivent être accompagnés d'une FDS lors de leur première livraison ou lors de l'envoi d'un échantillon. L'accès facilité des FDS s'inscrit dans la démarche générale de « l'Engagement de Progrès » (Responsible Care) de Cray Valley, visant à l'amélioration de la sécurité et la protection de la santé et de l'environnement.

Pour accéder aux FDS, il suffit de laisser son adresse électronique et le nom du produit pour être prévenu en temps réel de chaque mise à jour.

• Site de Cray Valley : <http://www.crayvalley.com>

ou le site : <http://www.quickfds.com>

Pour les sociétés n'ayant pas accès à Internet, un numéro vert est mis à leur disposition directement sur le serveur Minitel : 08 36 05 10 12.

Enseignement

Préparer une licence de chimie à distance

En septembre prochain sera proposée une nouvelle formation : la licence de chimie mise à distance.

Cette formation utilise complètement les méthodes de communication (Internet) et a été spécialement conçue pour permettre à des étudiants (de toutes sortes : formation continue, étudiants délocalisés...) de suivre à distance un enseignement de niveau licence conduisant à un diplôme national délivré par l'université du Maine.

Cette démarche est résolument tournée vers la formation continue de qualité. L'enseignement est découpé en 8 modules et l'inscription est réalisée par modules, ce qui permet d'adapter le rythme de travail à chacun. et, éventuellement, de ne suivre que certains modules dans le but d'acquérir de nouvelles compétences et connaissances dans des domaines précis.

• Des informations sont disponibles sur le site de l'université du Maine aux adresses suivantes : <http://www.univ-lemans.fr/>

suivre « Campus virtuel » ou directement : <http://www.univ-lemans.fr:80/enseignements/chimie/01/lead/indexlead.html>

L'École Supérieure de Métrologie

Lancée à la rentrée 1999, sous l'impulsion de l'École des Mines de Douai, l'École Supérieure de Métrologie (ESM) forme des ingénieurs

ayant pour objectif d'acquérir une double compétence. L'ESM est habilitée par la Commission des Titres d'Ingénieurs à délivrer un diplôme d'ingénieur.

Conditions d'admission : être ingénieur ou titulaire d'un diplôme scientifique bac + 5 ou bac + 4, avec au moins 3 années d'expérience professionnelle, dossier et entretien.

Date limite pour le retrait des dossiers d'inscription : septembre 2000.

• Renseignements et inscriptions : Tél. : 03.27.71.22.22. Fax : 03.27.71.25.25. E-mail : esm@ensm-douai.fr

Nouvelles de l'IUPAC : une stratégie pour une politique de l'enseignement

La première réunion du comité pour le développement d'une stratégie pour l'enseignement (ESDC) de l'IUPAC s'est tenue à la Royal Institution de Londres pendant deux jours, les 20 et 21 février 2000. Cette commission a été désignée après l'assemblée générale de 1999, à la suite de l'évaluation critique du vice-président ; il lui a été demandé d'examiner le rôle de l'IUPAC vis-à-vis de l'enseignement. Cette commission devra s'occuper en particulier du rôle de l'actuel CTC (comité pour l'enseignement de la chimie). Le comité ESDC examinera s'il convient que le CTC élargisse son horizon, s'engage dans un domaine plus large d'activité et revoit son objectif.

Pour rechercher des idées de stratégie et rassembler les opinions des personnes concernées, le comité encourage tout ceux qui sont intéressés à adresser leurs idées en écrivant au président du comité, professeur Atkins peter.atkins@lincoln.ox.ac.uk.

• L'information de base concernant la stratégie pour une politique de l'enseignement peut être trouvée sur le site web de l'IUPAC (<http://www.iupac.org>).

Nécrologie

John A. Osborn (1939-2000)

John A. Osborn, figure emblématique de la chimie strasbourgeoise, est décédé le 23 avril 2000, dans sa soixante et unième année. Sa disparition laisse un grand vide au sein de la communauté internationale des chimistes et représente, pour nous tous, une perte considérable. Acteur majeur dans la vie de notre Institut, John a fortement contribué à hisser la chimie strasbourgeoise à la place qu'elle occupe aujourd'hui, tant sur le plan national que sur la scène internationale.

Originaire du Kent (Grande-Bretagne), il a effectué ses études supérieures à l'université de Cambridge (Grande-Bretagne). En 1966, il a soutenu sa thèse de doctorat, thèse préparée à l'Imperial College de Londres sous la direction du professeur G. Wilkinson, prix Nobel de Chimie (1973). Après une année post-doctorale en tant que ICI-fellow à l'Imperial College, il devient, de 1967 à 1972, « assistant professeur » à l'université de Harvard à Cambridge (États-Unis), puis, de 1972 à 1975, « associate professor », dans cette même université.

C'est en octobre 1975 qu'il est accueilli à l'université Louis Pasteur de Strasbourg, d'abord comme professeur associé, puis comme professeur 1^{re} classe. En 1992, il a été promu au grade de professeur de classe exceptionnelle et nommé membre senior de l'Institut Universitaire de France. Il a été directeur de l'ERA 721 au CNRS de 1978 à 1985, puis de l'URA 424 au CNRS, regroupant les anciennes ERA 8 et 721, de 1985 à 1997.

Il était membre du conseil scientifique de l'ULP et a dirigé la Fédération de Recherche Chimie pendant de nombreuses années. De 1991 à 1995, il a été membre nommé au conseil scientifique du département des Sciences chimiques du CNRS. Dès son arrivée en France, il a été appelé à exercer un rôle de consultant auprès de la société Rhône-Poulenc.

Les travaux scientifiques de John avaient comme thèmes principaux l'élaboration et la synthèse de nouveaux catalyseurs moléculaires à base de métaux de transition, ainsi que la compréhension de leurs mécanismes d'action. La poursuite de ces objectifs a conduit à la synthèse d'un grand nombre de composés organométalliques originaux, dont certains se sont révélés des catalyseurs très fréquemment utilisés, non seulement dans la recherche universitaire, mais aussi dans des applications industrielles. Ces recherches ont permis la découverte de nombreuses réactions organométalliques fondamentales ainsi que l'identification d'espèces catalytiques actives. On peut citer l'élucidation des mécanismes de réactions catalytiques homogènes comme l'hydrogénation, l'hydroformylation, la métathèse des oléfines, la carbonylation et, plus récemment, la catalyse asymétrique et l'oxydation catalytique par des composés métal-oxo.

L'excellence des recherches poursuivies par John A. Osborn a été reconnue par l'attribution d'un grand nombre de distinctions dont les « Corday-Morgan Medal and Prize » de la Chemical Society, Londres (1976), le prix Lespiau de l'Académie des sciences (1989), les « Liversidge Lectures and Medal » de la Royal Society of Chemistry (1996) ainsi que le Grand Prix Le Bel de la Société Française de Chimie (1998).

John A. Osborn a encadré plus de 35 thèses. Il a publié 140 articles et communications dans les journaux les plus réputés et a déposé 12 brevets d'invention. L'étendue de sa culture scientifique lui a permis d'aborder les domaines les plus divers de la chimie organométallique, inorganique et de la catalyse, et de faire autorité dans chacun d'eux. Sa sagacité à percevoir ce qui est important, son acuité et sa rapidité de jugement étaient exceptionnelles.

John savait insuffler à ses collaborateurs le goût de la qualité, qu'il s'agisse des idées ou des résultats, en plaçant la barre très haut. Il avait à cœur de ne publier que des articles très marquants. Se voulant libéral, il donnait à chacun le sentiment d'être responsable et autonome tout en imprimant discrètement, mais fortement, son empreinte dans la direction scientifique des projets qui lui étaient chers. En leader charismatique, brillant, séduisant et généreux, il savait faire partager ses passions et sa joie de vivre. Avec son humour, son dynamisme et sa compétence, John A. Osborn avait une influence considérable sur tous. « *La grande silhouette aux cheveux blancs de John, tellement humain, nous a tous marqués et nous manquera profondément* ».

Marie-Thérèse Youinou

Raymond Weiss